

L'organisation suisse de développement pour les jeunes

horyzon



RAPPORT ANNUEL 2025

Des participantes au projet Horyzon «Hope Beyond Borders» en Ouganda apprennent différentes techniques dans le cadre de leur formation accélérée de cuisinière. Elles obtiennent un diplôme reconnu par l'Etat après avoir réussi leur examen.
Photo: YGlobal Ouganda, 2025

ÉDITORIAL

CHÈRES LECTRICES,
CHERS LECTEURS,

2025 a été pour moi une année particulière, ma première en tant que directrice de Horyzon. J'ai eu l'occasion de mener de nombreux échanges avec des organisations partenaires en Suisse et à l'étranger, j'ai fait de belles rencontres et j'ai aussi pris conscience de l'ampleur de l'impact de nos projets. Parallèlement, j'ai constaté à quel point le contexte est devenu difficile. Le financement de la coopération au développement est en recul, la Confédération et de nombreuses institutions réduisent leurs contributions, ce qui ébranle la stabilité en termes de planification. Il est donc très important que nos donateurs privés continuent de nous soutenir et envoient ainsi un signal fort de solidarité.

En réponse à ces changements, nous avons travaillé en 2025 à l'élaboration d'une nouvelle stratégie de collecte de fonds. Nous avons évalué les potentiels et développé de nouvelles voies, sur lesquelles nous poursuivons désormais de manière ciblée. Il est aussi important pour nous de renforcer nos organisations partenaires locales, par exemple par des activités supplémentaires visant à promouvoir les collectes de fonds sur place. Parallèlement, nous leur offrons une sécurité au moyen de garanties de couverture des déficits et de contrats pluriannuels, pour qu'elles puissent poursuivre leurs projets et continuer à soutenir les jeunes. Nous veillons à ce que les personnes défavorisées bénéficient toujours d'un suivi malgré la situation financière incertaine, et nous nous efforçons de créer ensemble de nouvelles perspectives.

Amicalement

Chiara Borner
Directrice

MOINS D'ARGENT POUR LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT: QUEL IMPACT À L'ÉCHELLE MONDIALE ET POUR HORYZON

**Pression croissante sur le financement**

La coopération internationale au développement est sous pression partout dans le monde. Les fonds publics sont réaffectés dans de nombreux pays, ils sont de plus en plus consacrés à la sécurité nationale, à l'armement ou à d'autres secteurs à l'échelle des pays. Parallèlement, les crises mondiales telles que les guerres, les famines ou l'instabilité politique s'intensifient, ce qui rend aussi plus difficile le financement du travail de développement. De plus en plus d'organisations font état d'importants déficits de financement, qui mettent en péril non seulement des projets individuels, mais affaiblissent également des structures entières mises en place ces dernières années. Les coupes budgétaires sont particulièrement sévères là où les fonds représentaient jusqu'à présent une part importante du financement, comme au sein des Nations Unies (ONU), qui dépendent fortement des contributions des différents États. De plus, les pays du Sud continuent de bénéficier d'une attention relativement faible dans les médias et dans la perception du public, alors qu'une grande partie des crises mondiales s'y déroulent. Les principaux médias ne consacrent qu'environ 10 % de leurs articles aux pays du Sud, qui abritent pourtant près de 85 % de la population mondiale.

**Défis pour les organisations suisses**

La tendance à la baisse des financements se manifeste aussi en Suisse. La coopération au développement est de plus en plus remise en question, les budgets sont réduits ou réaffectés à d'autres fins. Environ 11,12 milliards de francs suisses au total sont mis à disposition dans ce secteur pour les années 2025 à 2028, soit près de 430 millions de francs de moins que prévu initialement. À titre de comparaison, la contribution fédérale était plus élevée les années précédentes. La Suisse consacrait encore 0,6 % de son revenu national brut à la coopération au développement en 2023, et ce chiffre n'était plus que d'environ 0,5 % en 2025. Ces coupes budgétaires touchent non seulement les organisations internationales, mais aussi les ONG suisses et leurs organisations partenaires dans les pays du Sud. Les conséquences sont directes pour beaucoup, car lorsque les fonds viennent à manquer ou deviennent incertains à court terme, la planification en pâtit. Les projets doivent être adaptés, les activités réduites ou des collaborateurs licenciés, ce qui affecte la population locale qui devrait bénéficier de ce soutien. À noter que la situation s'aggrave encore davantage dans certains pays du Sud, car plusieurs bailleurs de fonds internationaux réduisent souvent simultanément leur financement, et ce sont précisément les organisations qui travaillent au plus près de la population qui se retrouvent sous pression.

**Renforcement local pour promouvoir la durabilité**

Horyzon fait face à la baisse des financements en adoptant une approche claire et en s'appuyant sur des sources de revenus aussi variées que possible, avec par exemple des fonds publics fédéraux, des contributions de diverses institutions telles que des fondations, des communes ou des cantons, ainsi que des dons privés. Cette diversité est source de stabilité et réduit les dépendances. Horyzon accorde également une grande importance à la planification à long terme dans le cadre de sa collaboration avec les partenaires locaux. Des contrats pluriannuels, généralement sur une période de quatre ans, aident les organisations partenaires à planifier sur la durée. Nous proposons en outre une garantie de couverture des déficits, ce qui signifie que même si Horyzon ne parvient pas à réunir les fonds nécessaires au cours de l'année, les partenaires sur place reçoivent les contributions promises. Cela est rendu possible grâce aux réserves de fonds spécifiques et aux provisions constituées par Horyzon. Les organisations partenaires peuvent ainsi planifier leurs activités et conserver leurs collaborateurs, même en période d'incertitude. Horyzon soutient en outre les organisations partenaires locales, lorsque cela s'avère judicieux, par une contribution supplémentaire, sous forme de «fonds de pérennité». Cette initiative vise à encourager la mise en place de mécanismes locaux de collecte de fonds, pour permettre aux organisations d'atteindre une autonomie totale à long terme. Cette approche s'inscrit dans le principe de la localisation: Horyzon table sur le fait que les partenaires locaux assument leurs responsabilités, prennent leurs propres décisions et puissent organiser elles-mêmes leur travail. Cela renforce leur autonomie et accroît l'impact des projets sur le terrain, une approche d'autant plus cruciale en période de ressources limitées. Une coopération au développement durable ne naît en effet pas de programmes à court terme, mais de relations, de fiabilité, de partenariats et de responsabilité partagée.



La responsable du projet Horyzon (au centre) lors d'une réunion avec les collaborateurs locaux en Ouganda. Horyzon maintient un contact en ligne régulier avec ses organisations partenaires et rend visite aux projets sur place en moyenne tous les ans et demi, lorsque la situation sécuritaire le permet, à des fins d'échange et d'évaluation. Photo: Horyzon, 2025

PROGRAMME DE RÉINSERTION

DES PERSPECTIVES POUR LES JEUNES EN SITUATION DE HANDICAP

Horyzon a soutenu en août 2025 un appel à l'aide d'urgence en faveur des YMCA Gaza, une ancienne organisation partenaire, en fournissant aussi elle-même une contribution financière. Grâce à la solidarité de plus de quinze YMCA nationales ainsi que de nombreux donateurs et donatrices individuels, plus de 100 000 dollars américains ont été collectés en peu de temps. Cela a permis de distribuer des kits alimentaires d'urgence à environ 400 familles à Gaza.



287

JEUNES DIRECTEMENT BÉNÉFICIAIRES

133

PERSONNES INDIRECTEMENT BÉNÉFICIAIRES

Lors d'un événement public, cette participante s'exprime sur les droits des personnes handicapées et contribue à sensibiliser la population.
Photo: YMCA Jérusalem-Est, 2025

En Cisjordanie, le programme de réinsertion accompagne des jeunes particulièrement vulnérables en raison de handicaps physiques ou psychiques. Les personnes touchées par les violences politiques, dont le nombre ne cesse d'augmenter dans le conflit actuel, bénéficient également d'un suivi psychosocial et professionnel. Le projet crée des espaces protégés où ces personnes peuvent recevoir un soutien psychosocial, planifier leur avenir scolaire ou professionnel et voir leurs droits se renforcer.

La situation générale en Palestine s'est à nouveau aggravée en 2025, notamment en Cisjordanie. Les incidents violents, la limitation des déplacements et la détresse économique ont marqué le quotidien de nombreuses familles. Les nouvelles restrictions de circulation et la mise en place de nombreux points de contrôle supplémentaires ont eu un impact particulièrement lourd. Cela s'est traduit pour beaucoup de jeunes par des trajets plus longs pour se rendre aux activités du projet, et par l'incertitude de pouvoir atteindre les lieux souhaités.

Le besoin d'accompagnement psychosocial a ainsi considérablement augmenté. La flexibilité dans la conduction du projet est redevenue essentielle: des formats de consultation hybrides ont été mis en place de façon accrue, afin d'offrir un soutien par téléphone et en ligne malgré les restrictions.

La plupart des activités prévues dans le cadre du projet ont été menées à bien malgré la situation difficile, ce qui est important pour l'espoir et la stabilité des jeunes. Ceux-ci ont bénéficié, dans le domaine de l'éducation, de cours de soutien et de conseils pour leur réinsertion. Et en ce qui concerne la santé, ils ont reçu un soutien psychologique ainsi que des aides techniques telles que des béquilles ou des aménagements permettant un accès sans obstacle à leur logement. La sensibilisation aux droits des personnes en situation de handicap a aussi occupé une place importante: des workshops, des événements et des formations continues ont permis de renforcer les connaissances d'un plus grand nombre de personnes et de favoriser l'acceptation sociale.

33

enfants et jeunes ont participé aux cours de soutien proposés par le projet, et 20 jeunes ont également pu bénéficier de formations au centre professionnel.

56

aides techniques et/ou traitements destinés à des jeunes en situation de handicap physique ont été financés par le programme.

156

séances individuelles et collectives avec des spécialistes ont eu lieu, au cours desquelles des personnes en situation de handicap, des victimes de violences politiques et des parents et autres accompagnant-e-s ont bénéficié d'un soutien psychosocial.

EMPOWHER

DES FEMMES FORTES DANS DES COMMUNAUTÉS FORTES



1 236

JEUNES DIRECTEMENT BÉNÉFICIAIRES

6 180

PERSONNES INDIRECTEMENT BÉNÉFICIAIRES

Lors d'un cours d'autodéfense organisé par le projet, les jeunes femmes ont appris à se défendre en cas de danger.
Photo: YWCA Népal, 2025



Dans la vallée de Katmandou, le projet «EmpowHER» aide les jeunes femmes à défendre leurs droits avec assurance et à s'engager activement en faveur de l'égalité. Beaucoup d'entre elles sont défavorisées en raison de leur origine sociale, de leur situation économique ou de leur contexte familial. Le projet crée des espaces sécurisés où elles peuvent acquérir des connaissances, échanger et renforcer leur confiance en elles.

2025 a été une année politiquement mouvementée au Népal. Des manifestations à l'échelle nationale ont marqué le quotidien, entraînant des affrontements violents et, par moments, un arrêt de la vie publique. «EmpowHER» a également été touché, certaines activités ont dû être suspendues ou reportées pendant une courte période. Dans le même temps, la situation a poussé à intégrer encore davantage dans les workshops

des thèmes tels que la participation politique, la gestion de la violence ou le dialogue intergénérationnel. La conjoncture économique est également restée difficile, la hausse des prix et le chômage ont continué de peser sur de nombreuses familles, ce qui a aussi eu des répercussions sur le bien-être des jeunes femmes. Le projet a réagi en proposant des cours sur la gestion du stress et la résilience émotionnelle, qui ont aidé les participantes à mieux faire face aux situations difficiles.

Les formations au niveau local, organisées dans les petites communes de la vallée de Katmandou et coanimées par d'anciennes participantes au projet, ont revêtu une importance particulière en permettant à ces dernières de transmettre leurs connaissances à leur propre communauté. De plus, des groupes de femmes ont été créés pour favoriser des échanges réguliers, qui devraient se poursuivre au-delà de la durée du projet.

3

workshops ont été organisés, notamment sur l'égalité des sexes, à l'intention de 141 représentant-e-s des autorités, parents et responsables issus de trois communes.

69

jeunes femmes ont suivi des cours intensifs d'une semaine sur l'un des thèmes suivants, dans le but de transmettre leurs connaissances: droits humains et droits des femmes, développement des compétences en leadership, santé et droits sexuels et reproductifs, égalité des sexes et intégration sociale, défense des intérêts et autodéfense.

134

personnes ont participé à des séances d'échange confidentielles dans des espaces rotés, où elles ont pu parler de leurs préoccupations et aborder des sujets tabous.

DOIN' IT RIGHT

EXPLOITER SES FORCES, SAISIR LES OCCASIONS



2 251

JEUNES
DIRECTEMENT
BÉNÉFICIAIRES

8 100

PERSONNES
INDIRECTEMENT
BÉNÉFICIAIRES



«Mes droits, ma participation» est un des slogans du projet. Les bénéficiaires y apprennent à connaître leurs droits pour pouvoir participer à la vie publique et à la société. Photo: YMCA Togo, 2025

De nombreux jeunes en conflit avec la loi doivent faire face à de gros défis au Togo. Un système pénal pour mineurs surchargé, des procédures judiciaires interminables et l'absence d'offres de réinsertion rendent difficile leur retour à une vie autonome. «Doin' it Right» accompagne ces jeunes dans leurs efforts en vue de renforcer leur résilience et assumer leurs responsabilités.

Le Togo a de nouveau connu des tensions politiques en 2025. Des manifestations contre une réforme constitutionnelle controversée ont perturbé au printemps le quotidien des participant-e-s et du personnel du projet. La situation sécuritaire est aussi restée tendue, en particulier dans le Nord, ce qui a entraîné une insécurité accrue et de nombreux déplacements de population à l'intérieur du pays. Toutefois, comme les activités du programme se déroulent dans des localités

situées plus au sud, elles ont pu être conduites en grande partie comme prévu. Des ajustements ont été nécessaires avant tout en raison du caractère pilote du projet, ce qui a exigé une planification flexible en cours d'année.

L'accent a été mis sur des offres portant sur le renforcement des compétences de vie, le suivi psychosocial et le soutien juridique. Les jeunes ont appris à gérer le stress psychologique, ont pris confiance en eux et ont élaboré des alternatives face à des parcours de vie imprégnés de violence. En parallèle, notre partenaire local a pu renforcer son développement organisationnel. Le projet contribue ainsi à garantir l'engagement à long terme de l'organisation sur place, afin d'accompagner les jeunes et d'améliorer durablement le système pénal pour les mineurs.

376

participant-e-s au projet ont bénéficié d'un soutien psychosocial et ont pu surmonter des traumatismes ou renforcer la confiance en soi.

473

jeunes ont développé leur résilience dans le cadre de workshops. L'objectif est d'éviter que les jeunes ayant déjà eu des démêlés avec la justice ne récidivent.

487

jeunes ont eu accès à une formation initiale ou continue dans le cadre du projet, par exemple un stage ou une formation scolaire complémentaire.

HOPE BEYOND BORDERS

DE MEILLEURES
PERSPECTIVES POUR LES
RÉFUGIÉ·E·S



2 475

JEUNES
DIRECTEMENT
BÉNÉFICIAIRES

5 790

PERSONNES
INDIRECTEMENT
BÉNÉFICIAIRES



Ce participant se réjouit de son diplôme après avoir terminé sa formation de mécanicien sur moto. Photo: YGlobal Ouganda, 2025

Dans les camps de réfugiés de Kiryandongo et Adjumani, les jeunes sont confrontés à un quotidien marqué par l'insécurité, la pénurie de ressources et un stress croissant. Le projet «Hope Beyond Borders» leur offre des espaces protégés, un soutien psychosocial et la possibilité de façonner leur avenir de manière autonome. En collaboration avec l'organisation partenaire locale, Horyzon met en place à cette fin diverses activités avec les jeunes, comme des groupes d'épargne et des cours de gestion financière, des formations sur les droits humains et les droits civiques ou des séances de groupe et des thérapies par la peinture pour surmonter les traumatismes.

Le projet a de nouveau été mis à rude épreuve en 2025 en raison de l'arrivée de nombreux nouveaux réfugiés, en provenance du Soudan pour la majorité. La diversité des langues et des origines culturelles a compliqué l'intégration au sein des groupes de jeunes. Le retrait d'autres prestataires et les expériences de guerre traumatisantes vécues par les réfugié-e-s

ont accru les besoins en accompagnement psychosocial. Des phénomènes météorologiques exceptionnels ont provoqué des inondations et une épidémie de choléra, ce qui a entraîné le report de certaines activités. Le contexte politique avant les élections de février 2026 a en outre compliqué la collaboration avec les autorités dans le cadre du projet.

Malgré ces multiples défis, la plupart des activités ont pu être conduites comme prévu. Les jeunes ont bénéficié d'un soutien visant à renforcer leur bien-être émotionnel, et des espaces sécurisés leur ont offert un cadre propice à l'orientation et aux échanges. Les groupes d'épargne ont élaboré des plans d'affaires et permis aux jeunes d'accéder à des microcrédits, tandis que des cours de formation professionnelle ont ouvert de nouvelles perspectives aux participant-e-s. Enfin, au sein de groupes de paix nouvellement créés, les jeunes se sont engagés en faveur d'une cohabitation respectueuse et ont abordé les conflits locaux avec leurs communautés.

35

personnes en situation de handicap ont bénéficié d'aides techniques favorisant leur mobilité (fauteuils roulants ou béquilles p. ex.). Ces aides ont été adaptées aux bénéficiaires et à leurs besoins par des professionnels de la santé.

50

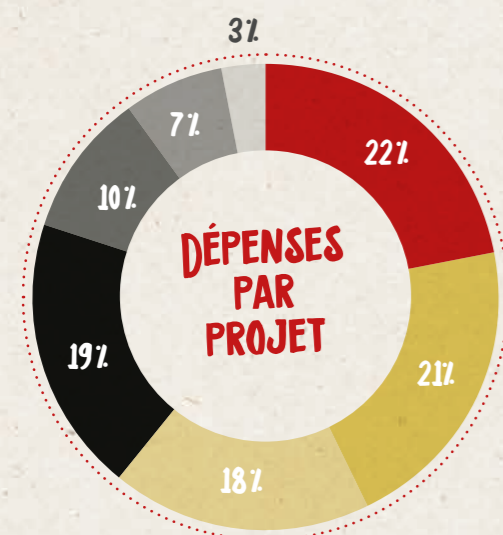
jeunes ont suivi des cours de formation professionnelle en installation solaire, en mécanique sur moto, en coiffure et en gestion de salon. 47 d'entre eux ont réussi l'examen final et obtenu un diplôme reconnu par l'État.

180

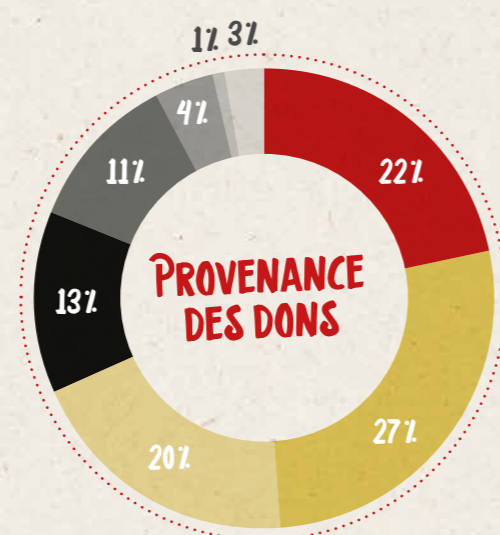
jeunes se sont réunis au sein de groupes d'épargne, afin d'économiser leur argent ensemble et de l'investir dans des projets générateurs de revenus.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE

	2025	2024
Actifs		
Liquidités	950 484	1 330 989
Créances	60 040	8 678
<i>Total des actifs circulants</i>	<i>1 010 524</i>	<i>1 339 667</i>
Investissements financiers	473 660	7 444
Immobilisations corporelles	4002	5 336
<i>Total des actifs immobilisés</i>	<i>477 662</i>	<i>12 780</i>
Total actifs	1 488 186	1 352 447
Passifs		
Fonds étrangers à court terme	68 172	10 940
Fonds étrangers à long terme	–	–
Fonds de capital (fonds affectés)	683 131	654 385
<i>Total fonds étrangers et de capital</i>	<i>751 303</i>	<i>665 325</i>
Fonds de la fondation	100 000	100 000
Capital affecté amassé	–	–
Capital libre amassé	636 883	587 122
Résultat annuel	–	–
<i>Fonds propres</i>	<i>736 883</i>	<i>687 122</i>
Total passifs	1 488 186	1 352 447



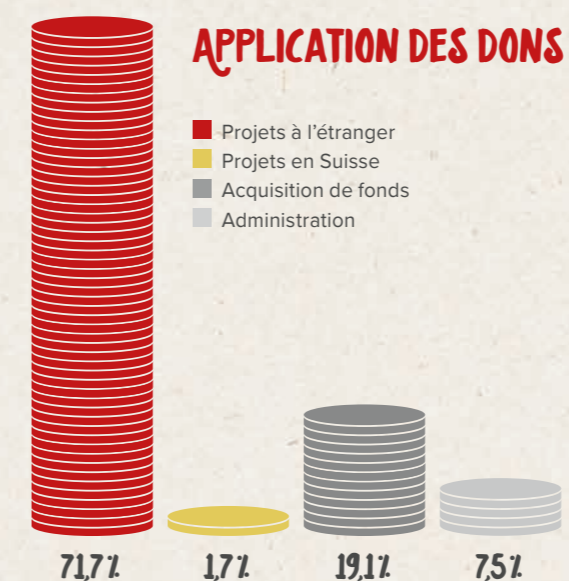
- Colombie: «Paza la Paz»
- Haïti: «Espace Sûr»
- Palestine: Programme de réinsertion
- Uganda: «Hope Beyond Borders»
- Népal: «EmpowHER»
- Togo: «Doin' it Right»
- Palestine: «Joint Advocacy Initiative»



- Direction du développement et de la coopération (DDC)
- Fondations
- Cantons et communes
- Dons privés
- Paroisses
- Courses de 2 heures
- Entreprises
- UC, clubs de services et legs

COMPTES D'EXPLOITATION

	2025	2024
Dons non affectés	353 677	316 844
Dons affectés	607 230	530 633
Contributions publiques	680 770	773 676
<i>Total recettes d'actions de récolte de fonds</i>	<i>1 641 677</i>	<i>1 621 153</i>
<i>Autres recettes</i>	<i>–</i>	<i>273</i>
Total des recettes	1 641 677	1 621 425
Dépenses projets à l'étranger	–1 128 536	–1 162 238
Dépenses YMCA/YWCA dans le monde & U. C. Suisses	–9 563	–7 844
Dépenses sensibilisation en Suisse	–17 840	–10 339
<i>Total dépenses projets en Suisse et à l'étranger</i>	<i>–1 155 939</i>	<i>–1 180 421</i>
Dépenses marketing/engagements publicitaires	–56 503	–74 813
Dépenses fundraising	–244 043	–187 134
<i>Total dépenses acquisition de fonds</i>	<i>–300 546</i>	<i>–261 947</i>
Frais administratifs	–117 494	–83 091
Total des frais de prestation	–1 573 979	–1 525 459
Résultat d'exploitation	67 698	95 966
Produits des finances	10 808	859
<i>Résultat avant les changements de fonds</i>	<i>78 506</i>	<i>96 826</i>
Variation fonds de capital	–28 745	38 325
<i>Résultat avant les changements du capital de l'organisation</i>	<i>49 761</i>	<i>135 151</i>
Variation du capital de l'organisation	–49 761	–135 151
RÉSULTAT ANNUEL	0	0



copartner
Wirtschaftsprüfung Beratung Treuhand

Les comptes annuels 2025 ont été vérifiés par l'organe de révision Copartner Revision AG. Le rapport de révision ainsi que les comptes annuels détaillés peuvent être téléchargés sur le site web de Horyzon: www.horyzon.ch

RENFORCER LES ORGANISATIONS LOCALES



Leonie Loher (à droite), étudiante et membre des Unions Chrétiennes, en compagnie de Njeri Kabiru, fondatrice d'une petite ONG locale au Kenya. Photo: collection personnelle Leonie Loher

Leonie Loher a découvert le travail d'une ONG locale au cours d'un séjour de six mois au Kenya. Passionnée par la coopération au développement, Leonie a contacté Horyzon à son retour et élabore actuellement, dans le cadre de son mémoire de licence, un concept de collecte de fonds et de communication pour Horyzon.

«De nombreuses jeunes femmes arrivent à huit heures du matin, toutes avec leur bébé sur le dos. La maison en tôle se trouve au cœur de la région socio-économiquement défavorisée de Dandora, à Nairobi. Les femmes sont ici entre elles, reçoivent du soutien et s'encouragent mutuellement à aller de l'avant. Dans la salle commune, elles se mettent à chanter avec leurs bébés dans les bras. La joie et la solidarité sont palpables dans les chants de leurs voix puissantes.

J'ai pu me faire une idée précieuse du travail d'une ONG locale auprès de "Teenage Mums Empowerment", où j'ai été confrontée à des réalités de vie très différentes des miennes. Beaucoup de ces femmes, pour la plupart âgées de moins de 20 ans, sont livrées à elles-mêmes, n'ont pratiquement pas accès à l'éducation sexuelle et assument la responsabilité d'un enfant. La plupart ont été exclues de l'école pendant leur grossesse, ce qui leur complique l'accès à la formation et au travail.

Ce sont surtout de petites organisations ancrées localement qui accomplissent un travail essentiel au sein de leurs communautés, avec des ressources financières souvent très limitées. Elles sont donc confrontées à des défis de taille: les dons fluctuent fortement en fonction de la situation économique incertaine, et de nombreuses contributions ne sont accordées qu'à court terme ou dans le cadre de projets spécifiques. Cette précarité rend difficile le soutien à long terme, dont les jeunes ont pourtant un besoin urgent.

Horyzon collabore également avec des organisations locales et est confrontée à des défis similaires. Dans le cadre de mon mémoire de licence, je m'intéresse actuellement à la manière dont les formats de collecte de fonds, tels que les courses sponsorisées, peuvent promouvoir un financement durable pour Horyzon et, par là même, renforcer les organisations partenaires locales. Sans les contributions de solidarité en provenance de Suisse et sans un financement fiable, de nombreuses organisations locales atteignent leurs limites. Ces aides financières permettent de mener des projets à long terme et de soutenir des jeunes en situation de vie difficile.»

LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT EST UN FACTEUR DE PAIX

«Les coupes budgétaires dans la coopération au développement sont devenues un enjeu politique. Le maintien de la paix est de plus en plus perçu sous l'angle de l'armement. On en oublie cependant que la coopération au développement apporte une contribution essentielle à la promotion de la paix. Investir aujourd'hui dans des communautés inclusives et pacifiques, c'est prévenir les conflits de demain. En tant que membre de la Communauté de Coopération (KoGe), une organisation faitière regroupant huit ONG suisses, Horyzon s'engage en faveur d'un travail pour la paix respectueux de l'égalité des genres, ainsi que pour des offres éducatives inclusives destinées aux jeunes en situation de marginalisation multiple. Les partenariats d'égal à égal et la participation active de personnes ayant elles-mêmes vécu l'exclusion sont ici essentiels. De telles approches montrent comment une promotion durable de la paix peut réussir. La Suisse porte elle aussi une part de responsabilité dans les inégalités mondiales et a tout intérêt à les réduire, car un monde plus juste est un monde plus sûr.»



Madeleine Bolliger est directrice générale de la Communauté de Coopération (KoGe), dont Horyzon fait aussi partie. La KoGe est un réseau d'organisations suisses qui a pour objectif d'améliorer l'efficacité des programmes dans le Sud. Photo: collection personnelle Madeleine Bolliger

Impressum

Parution: 2 fois par an en allemand et en français
Tirage: 5'000 exemplaires
Rédaction: Chiara Borner, Elisha Frei, Vera Gsell, Sabrina Rentsch, Yvonne Rufibach
Création & concept: Augenweide, www.augenweide.so
Traduction D - F: Jacques Muheim, interidioms@gmail.com
Photos: Horyzon
Impression: Ruch Druck
Papier: Blauer Engel Papier

Conseil de fondation: Marlies Petrig (présidente), Stefan Bruni, Stefanie Jud, Anna Katharina Kupferschmid, Janine Rey, Claudia Tiemann, Lisa Vettiger, Nadja Zraggen
Direction: Chiara Borner
Objectif de la fondation: Horyzon s'engage en faveur de jeunes économiquement et socialement défavorisés dans les régions en développement et en crise. La fondation contribue à l'amélioration de leurs conditions de vie ainsi qu'à la stabilisation de leurs moyens de subsistance. Les programmes de développement de Horyzon sont conduits en coopération avec des YMCA/YWCA nationales et locales.

horyzon

Florastrasse 21, 4600 Olten
 062 296 62 68, info@horyzon.ch
www.horyzon.ch
 IBAN: CH67 0900 0000 6032 4630 5

Faites un don avec
TWINT!

Scannez le code QR avec
 l'app TWINT
 Confirmez le montant et
 le don



UC SUISSES



Votre don en
 bonnes mains.



Schweizerische Eidgenossenschaft
 Confédération suisse
 Confederazione Svizzera
 Confederaziun svizra

Direction du développement
 et de la coopération DDC